

DES ALPINISTES SUISSES JOUENT LES PIONNIERS EN INDE

Sous le Red Apple Peak, dos à un panorama de montagnes vierges, avec au loin les Gurdhav/Menthosa et le Kaotal Jot.



Une équipe satisfaite sur le Red Apple Peak, à 6070 mètres d'altitude.



Progression délicate au-dessus de Katlar Lake, dans un monde encore immaculé.

Neuf himalayistes en herbe genevois, encadrés par deux guides helvétiques, ont ouvert cet été trois sommets vierges au cœur du Zanskar. Récit.

Texte°°° STÉPHANE SCHAFFTER

Photos°°° ALPINESS 2011

➔ **Le 1er août, nous nous réunissons à Leh, en Inde.** Il y a neuf himalayistes en herbe genevois, menés par Pauline Masset. Avec un confrère guide, nous allons les encadrer. A ce petit groupe s'ajoutent l'incontournable officier de liaison, des cuisiniers et deux amis sherpas. Trois jours et quelques pistes arides plus tard, Reru est atteint par Kargill et Padum.

Nous optons alors pour la rive gauche de la vallée de la Reru Nala, qui doit nous conduire en 3 jours à notre camp de base. Et là, première surprise. Nos yaks et nos chevaux, effrayés par la difficulté du terrain, refusent de s'y engager. Marche arrière, autre rive et arrivée au camp de base avec deux jours de retard. Les choses sérieuses peuvent commencer...

RED APPLE PEAK (6070 M)

Poussés par l'enthousiasme de certains, nous dénichons un passage dans les moraines afin d'atteindre le glacier de Katkar, étalé sur plus de 10 km.



Avec la neige fraîche, les efforts consentis sont encore plus importants pour atteindre le Gocook Peak.

Au lendemain de ces violents efforts, à 4983 m d'altitude, la neige se met à tomber. L'occasion pour nous de nous reposer et de nous acclimater avant notre première tentative d'ascension du Red Apple Peak, pour l'heure invisible. Convaincu de réussir, un petit groupe – Laurence Di Fiori, Fred Dupraz, Greg Trollier, Jiri Minar, Olivier Messerli et moi-même – s'élance quelques jours plus tard à l'assaut de ce pic. Il ne faut pas traîner, car la mousson venue du sud nous guette. Mais la météo nous force à battre en retraite. Nous restons bloqués 3 jours au camp 1. Le 17 août, un bout de ciel bleu se dessine à l'horizon, et nous décidons de forcer le destin. La couverture neigeuse dissimule les crevasses, et la progression dans ce champ de mines joue avec nos nerfs. Près de 10 heures d'efforts plus tard, nous atteignons une énorme corniche, en prenant soin d'éviter les possibles avalanches sous le sommet. Dans cet univers de cimes vierges, le panorama est exceptionnel.

GOCOOK PEAK (6050 M)

Ce même 17 août, la deuxième équipe – composée du guide Yannick Flugi, de Yannick Coquoz (finalement contraint à l'abandon), de Sébastien Colsonet, de Marc Rouiller, du sherpa Pekma et du cuisinier Gokul – quitte également le camp de base, pour partir à la conquête du Gocook Peak. Les pentes, souvent à plus de 50 degrés, rendent la progression délicate et le danger d'avalanche omniprésent. Mais l'expérience de Yannick Flugi et des Népalais est précieuse pour conduire le groupe jusqu'en haut. Les instants indicibles savourés au sommet ne font toutefois pas oublier la descente, souvent fatale aux alpinistes. Mais tous reviendront sains et saufs.

TONG'A MIDUK RI (6040 M)

La veille du retour, Fred Dupraz et Olivier Messerli s'envolent vers une dernière conquête, le Tong'a Miduk Ri. Un dernier exploit qui conclut parfaitement cette expédition, tout en faisant honneur à sa devise: «Utiliser respectueusement son expérience alpine pour servir son plaisir...»

Plus de détails sur cette expédition sur www.expe-alpiness.ch

MOVEMENT
THE FREESKI COMPANY
www.movementists.com